

AUTOMOBILE

STRASBOURG TESTE L'ECOMOBILITE DU FUTUR

[HTTP://WWW.REPUBLICAIN-LORRAIN.FR/FR/PERMALIEN/ARTICLE/3055805/STRASBOURG-TESTE-L-ECOMOBILITE-DU-FUTUR.HTML](http://www.republicain-lorrain.fr/fr/permalien/article/3055805/strasbourg-teste-l-ecomobilite-du-futur.html)



La Prius nouvelle génération sera testée en grande nature à Strasbourg durant trois ans. Photo Pascal BROCARD

Toyota fournit à la capitale alsacienne cent Prius hybrides nouvelle génération capable de rouler tout-électrique pendant 20 km pour un test de trois ans. Une première en Europe lancée hier en grande pompe. Au volant de la Prius

Takeshi Uchiyamada, n°2 de Toyota, a oublié un temps, hier, à Strasbourg, le cortège d'avaries qui touche les voitures du 1er constructeur mondial depuis le début 2010.

LE FAIT DU JOUR

Mieux, l'invité d'honneur du duo Jacques Bigot (PS), président de la Communauté urbaine, et Roland Ries (PS), le maire de la capitale alsacienne aux côtés d'Henri Proglio, pdg d'EDF, a (encore) rappelé la longueur d'avance qu'il possède dans l'avènement de l'automobile du futur. Plutôt celle de demain d'ailleurs puisque l'opération lancée hier devant 250 journalistes vise à tester l'utilisation quotidienne d'une voiture hybride, associant propulsion à essence et moteur électrique, en ville.

Des véhicules cinq places dont l'autonomie en tout électrique avoisine 20 km – soit une distance supérieure à 75 % des trajets quotidiens – et qui se rechargent en 1 h 30 au domicile des usagers sur 220 volts et 150 bornes disséminées dans la ville (voie publique et parkings souterrains) et dans la proche Allemagne partenaire (Offenburg, Karlsruhe). Une centaine de Toyota Prius nouvelle génération, non encore commercialisées, vont être utilisées pendant trois ans par les partenaires privés et publics de la communauté urbaine de Strasbourg (La Poste, l'Université, le CHU, Veolia, une association d'auto-partage...) afin d'évaluer l'adaptation du système au jour le jour à l'âge de l'écobilité zéro émission. Fréquence et moment des recharges, autonomie des batteries : ces données seront scrutées pour bâtir le modèle qui dessinera le renouveau du déplacement automobile.

Fin de la guerre des modes

Henri Proglio ne s'y est pas trompé en rappelant que l'association au géant nippon, déjà leader sur le segment de l'hybride, remonte à 2007 alors que les constructeurs européens hésitaient encore sur leur stratégie d'avenir. « EDF a déjà été pionnier de la mobilité électrique il y a vingt ans mais cela avait été un échec commercial. Ici, les véhicules ont déjà 150 000 km au compteur en Alsace, à Paris ou à Londres et nous sommes confiants dans le potentiel du système qu'il faut savoir prendre le temps d'évaluer », professe-t-il, vantant au passage les qualités environnementales... du nucléaire !

Pour Roland Ries, Strasbourg était la cité qui devait « naturellement » accueillir ce saut technologique et sociétal : « Il fallait sortir des schémas anciens il y a vingt ans. Aujourd'hui, il s'agit d'une impérieuse nécessité ». Mais en laissant le dogmatisme au vestiaire. « Il faut la bonne voiture, au bon endroit au bon moment. Elle n'est plus l'ennemi du transport public », a-t-il proclamé, signant le retour de l'auto (écologique) en ville après des décennies de religion du "tram-bus-vélo". En vantant ses autos carbone compatibles – dont les rejets plafonnent à 59g de CO2 par km – et soutenues par le Grenelle de l'Environnement, le vice-président de Toyota a promis que c'est le client qu'il faudra convaincre in fine : « Je ne peux pas dire encore le prix de ces autos mais il faudra que le client hésite entre une hybride classique et ce modèle VHR ». Alors que tous les constructeurs automobiles se bousculent au portillon sur le marché des automobiles propres, à l'instar de notre Smart electric drive locale, la marque nipponne conserve une longueur d'avance. Et Strasbourg avec.

Alain MORVAN.